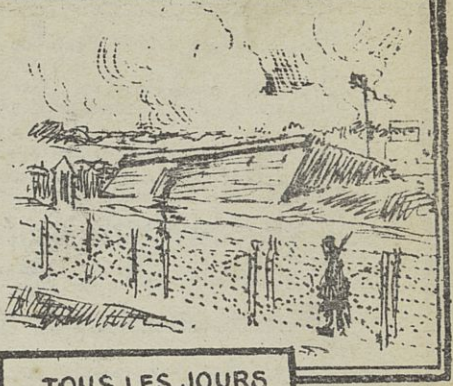




# LE COURRIER

: JOURNAL DES INTERNÉS :



ADMINISTRATION  
CAMP DE ZEIST

L. J. DELREZ. DEROUX. LORENT. QUINTENS. VERBIST. REDACTEURS.

TOUS LES JOURS  
DE 9 À 11 H.  
SALLE XVIII.

## LE ROI

Pour la seconde fois depuis notre arrivée en Hollande, nous trouvons nos pensées ramenées avec force vers notre grand chef le Roi Albert.

Cette belle et grave figure a pris dans le malheur un relief puissant. Elle symbolise tous les malheurs de la Patrie, et sa résistance.

Le Roi ne quittera pas le sol belge avant qu'il n'ait été purgé de l'ennemi qui l'occupe. Il reste au milieu de ses soldats partageant leurs maux et leurs souffrances et avivants leurs espoirs, avec leurs énergies.

Une de reconnaissance ne devons nous pas avoir pour celui qui a si bien compris ce qu'il y avait en nous d'honneur et de probité, et qui a traduit nos sentiments dans ce geste de résistance d'une si noble simplicité.

Lorsque bientôt, il reparaitra au milieu de son peuple, ce sera l'émotion, la reconnaissance et la fierté qui le salueront dans les cris qui monteront vers lui.

Ce triomphateur aura conquis l'empire des âmes droites et généreuses.

Lui et son peuple unis dans un sacrifice sans exemple sont entrés dans l'histoire.

A.L.

## LA COALITION DES ÂMES

"Parais aux premiers chrétiens qui, sous la menace continue du danger n'avaient, au dire des Livres Saints, qu'un cœur et qu'une âme."  
(Lettre pastorale du Cardinal Mercier).

Si l'on considère toute l'horreur de l'oppression qui pèse sur les Belges restés au pays, si l'on songe à l'espoir qui les tient depuis les premiers jours de l'invasion, aux illusions tant de fois perdues, qui ont illuminé leur vie, on doit être étonné de voir que la ténacité, l'indomptable énergie du peuple belge n'ont pas fléchi un instant.

C'est qu'il y avait dans tous les cœurs un tel sentiment de la justice, dans les âmes une si haute compréhension de l'honneur et un tel désintéressement, que le seul soupçon de complaisance ne les a pas même effleurés.

Ce peuple là a trouvé dans les heures tragiques des hommes qui le représenteront.

Ces hommes-drapeau, selon l'expression de M. Barrès ont rallié autour d'eux dans un même acte de foi ardente les éléments divers

du pays.

Le Roi a trouvé des lieutenants dignes de sa haute vertu et de son simple héroïsme.

Les soldats sont partis sous les ordres de leurs chefs et aux premiers chocs, l'armée s'est retrouvée dans un homme: Leman.

Les civils ont suivi, avec quelle fierté, les hauts faits de l'armée, ils ont pris leur part de la résistance en opposant à l'envahisseur leur mépris, leur haine et en l'accablant de leurs sarcasmes. C'est Max, c'est Théodor, et tant d'autres, obscurs bourgmestres et chefs de village, représentants du pouvoir civil, qui assument tout le poids d'une responsabilité dangereuse.

Aujourd'hui, au milieu d'une tempête d'impures, malgré la coercition qui pèse sur lui, un homme a parlé et a réalisé par la seule vertu de sa parole apostolique, la coalition des âmes. Le cardinal Mercier gouverne les âmes et les soutient dans l'épreuve. Il a pris réellement le gouvernement moral du pays.

Se faisant une très haute conception de sa charge de pasteur, profitant avec une grandeur sans égale de sa situation de Prince de l'Église, il resserre tous les Belges dans un même sentiment de foi pour la justice et leur fait goûter dans l'adversité l'âpre joie d'une résistance dure mais librement consentie. Sa douce parole, s'insinue dans chaque foyer au mépris de la surveillance et de la haine que son attitude accumule sur sa vénérable tête, elle soutient les cœurs chancelants, elle élève les esprits à la pure compréhension de la beauté idéale de notre sacrifice.

Notre honneur de n'avoir pas fléchi, de ne pas vouloir courber la tête et de ne pas demander grâce sous la botte qui nous écrase plus durement tous les jours, il l'exalte, il le magnifie, il en porte le rayonnement jus qu'à Rome.

Tous les Belges quels qu'ils soient, se sentent entourés d'une atmosphère de grandeur et de beauté morale qui les purifie.

Ils savent que ce qu'ils ont fait n'est pas vain, qu'ils ont suscité par le monde l'admiration de leur noblesse et de leur honnêteté.

Quelle merveilleuse unité dans la résistance et quel gage d'un grand avenir.

Cet avenir le Cardinal dit: "qu'il n'est pas douteux pour nous, mais il faut le préparer. Nous le préparerons en entretenant en nous la vertu de patience et l'esprit de sacrifice."

Cette exhortation pénètrera ses nous, et nous

sentirons passer dans nos âmes, le souffle de cette âme du grand patriote qui est le Cardinal Mercier.

A.L.

## GRAND CONCOURS DE POÉSIE - ORGANISÉ PAR LE COURRIER -

### LISTE DES LAURÉATS

#### Poésie française

1<sup>er</sup> Prix : deux florins décerné à M. Schmitz bar. 26, camp I Zeist, pour sa poésie: Cloches de Zeist.

2<sup>nd</sup> Prix un florin à M. Victor Roland, ss. off. d'artillerie bar. 27, camp de Harderwijk. poésie: Vie d'Interné au camp d'Harderwijk.

#### Poésie flamande

1<sup>er</sup> Prix deux florins décerné à M. E. Verschraegen 1<sup>er</sup> batt. de côte. bar. 21, camp I Zeist. poésie: Het verduaalde Reisdruffe.

2<sup>nd</sup> Prix un florin à M. M. Kemmon, 19<sup>th</sup> bat. de place. bar. 15, camp II Zeist. poésie: Herdenkingsdicht uit het Interneringskamp van Zeist.

Nous tenons à remercier ici Madame Maurice Otlet dont la générosité nous a permis d'offrir ces différents prix aux amants des muses que le malheur des temps retient blaques dans le réseau barbelé.

## CLOCHES DE ZEIST

Pendant que tu sonnes les heures.  
Cloches d'airain, de notre camp.  
Songes tu parfois, que ton chant  
Fait saigner nos âmes qui pleurent.

Pour nous tu sonnes tous les jours  
L'heure des souvenirs vivaces  
Apportant à travers l'espace  
Un peu de joie, un peu d'amour.

Mais tu sonnes des heures lentes,  
Des heures qui valent des ans  
Pour les esclaves de ton camp,  
Qui souffrent de la même attente.

En sonnes aussi pour nous le glas  
Du deuil et des mille souffrances,  
De nos frères dont l'espérance  
Est d'être vainqueurs d'Attila.

Quand donc sonneras-tu, vilaine,  
L'heure de douce humanité



Où tous les peuples enlacés  
Trant ensevelir la haine.

Lorsque tu sonneras ce jour  
Nous viendrons en pèlerinage  
Et apporter le profond hommage  
De nos coeurs débordant d'amour

Et de notre libre Patrie  
Nous te chérirons pour la vie.

Schmitz

## LE ROI

La vie d'une génération n'est rien en comparaison de la vie d'un peuple.

Quels que soient les efforts d'une génération pour arriver à un développement plus complet, l'heure sonne où cette génération doit disparaître. Un peuple qui, fidèle à ses traditions, n'épargne ni les peines ni les sacrifices, pour l'honneur de son nom, ce peuple ne peut pas périr.

Les générations se succèdent, heureuses de léguer à leurs descendants le résultat de tous leurs efforts. Ce résultat semble petit car la jeune génération doit recommencer en son entier la grande œuvre de son éducation. Ce legs est précieux cependant, puisque c'est l'âme d'un peuple, sa volonté d'exécution, le facteur principal de la grandeur du peuple.

Les générations se succèdent tandis que l'énergie, le développement, la richesse quittent tour à tour un foyer pour en protéger un autre. Dans tous leurs efforts, toutes leurs aspirations individuelles vers le plus beau et le mieux, les besoins matériels pèsent lourdement sur chaque esprit et sur chaque main.

La où l'on envisage l'objectif sacré que sont la direction et le développement d'un peuple, là aussi l'un s'en va quand un autre arrive, et quelle que soit l'activité du dernier venu pour élever le peuple vers le beau et le bien, ou quel que soit son désir d'assouvir son égoïsme, jamais il ne sait qui viendra après lui, ni quand son heure sonnera.

Les peuples du monde entier luttent avec ardeur pour le progrès dans la science et dans l'industrie et c'est la fierté du peuple qui en est le jeu qui rend cette lutte si âpre et si dure; un peuple ne s'annoblit que par le travail plus énergique, plus serré que celui de son voisin qui par cela même sentira grandir sa jalousie.

Qui, et qui seul, peut se placer au dessus des soucis matériels, au dessus des chocs des intérêts opposés et des querelles, pour se donner entièrement à l'étude des peuples, à la cause, si élevée de la prospérité et de la grandeur du pays? Qui le fera? Un Roi et une Dynastie.

Qui, et qui seul, pourra à travers les générations qui se succèdent, poursuivre avec la prudence nécessaire, mais aussi avec une opiniâtreté soutenue, la solution des problèmes d'importance mondiale, au mieux des intérêts d'un peuple? Qui le fera? Un Roi et une Dynastie.

Qui, et qui seul, peut avec une parfaite connaissance des choses prononcer les mots décisifs dans

les moments critiques de l'existence d'un peuple, et dans lesquels une hésitation serait la perte des droits de la nation dans le concert cosmopolite? Qui, si ce n'est un Roi.

Ouvrir l'histoire de la Belgique et lire tout ce dont nous sommes redevables à notre Maison Royale: 75 années de prospérité, la libération de l'Escout, la fondation du Congo, privilèges en Chine, et bien plus encore.

Dans ces heures si graves, le Roi et notre Dynastie sont la plus haute personnification de la fierté de notre peuple et de son entêtement inébranlable à maintenir ses droits. Par eux la défense héroïque du sol de la Patrie et des traditions ancestrales est entourée d'une auréole.

Leopold I a établi notre indépendance sur des bases solides, il a fait revivre notre pays Leopold II a perpétré l'extension de l'industrie et du commerce de la Belgique et préparé notre avenir colonial.

Le Roi Albert est le chef d'une armée de héros, le roi de la Belgique libérée, glorieuse et reffleurissante.

Pages de guerre  
par un Docteur et l'Armée belge.

## LI VEIE À CAMP

AIR-LES R MEDES COMIQUES

I

Reuter mes gins, j'i m'va st' à pus abeye  
Si d'ner l'détail di nosse pauve vikareye  
Car qui fât qu'on fuisse po passer l'temps.  
D'vins tos les camps d'internemints.  
Po qui minci l'a falou monter des s'coles  
Qui rimplihet sur onk des prumms rôles  
C'est bien organisé  
S'vexer les illettrés  
A nove heure à matin  
Sont déjà prêtes li cahiers d'vins l'main  
Les cuepûs, les tailleurs  
Éployis d'banque ou d'à bazâr  
Les serignûs, les mod'leus  
Omsi qui po to nos, oris d'art  
Tracens, tourneus, forgeus  
Monteus d'cherpintes et même markâ  
Disque po nos honneuse  
Na des cours, comme i fât.

II

Adon nos avans saquantes musiques  
Po saji di nos se rouvi mafrique  
Nos p'tites p'ômes et nos tourmints  
Eo fânt ni p'orminâde temps ni temps  
Quand nos riv'nans d'avu fât nosse tournée  
A l'vole on nos cheve nosse deuximme heureie  
Une bonne crasse sope à rû  
Enfin von saris mi  
Adon l'après l'dîner.

On ô braire di tos les costés

Billets pour cinéma

Billets pour théâtre du camp II

Papier Goudron Lacroix

Cigares Modjo po les fumeurs

Les vendeus plein d'corege

Breyet d'vins totes les coines de camp

Enfin c'ni est qui me arege

D'vins tos les marchands.

III

Adon n's'avans l'théâtre àx Comédiés  
Qu'nos donne di temps ni temps n' belle soirée  
Ossi n's'avans bon de veji  
Les hommes lai fi tuntas d'leu mi  
Qua j'i v'jeure qui l'ont bin l'tour di nos plaie  
Et qui totes leus pièces fet foert bin nosse st'affaire  
Ossi l'on des succès  
A chaque soirée qui d'net  
A nove heure à matin  
A guichet n'a déjà de l'gins  
Asteur tos les bondis  
Nos avans ni pitite réunion  
Réservee po r' veji  
Eos les bons camarades wallons  
Est l'salle "Amon nos Autes."  
On vent, cor, los les Eigeois  
Co pur rend qui deux autés  
Chanter leu p'tits boquets.

IV

Dispoje quique temps nos avans n' belle garette  
Ossi j'espere qui v'vorer bin ni permette  
De l'rikmander àx vraies wallons  
Qua c'est st'on journal d'afaçon  
Eotes les saminnes n'a des bonnes nouvelles.  
Des ryottreies en n'a st'à ribambelles  
Asteure à fait d'croquis  
I l'ont cor qui n'a d'mi  
Ossi tot l'monde comprind  
Epi qui voleit dire foert ahegemint  
S'y veyer des dessins  
To n'trouver sur un d'mi croûti  
On s'y vent l'sous marin  
Les latrimmes et l'baraque vingt-six  
Ji v'sigage à l'ach'ter  
Tos veurer qui vos serer contint  
Li garette da Delrez  
Di fret tot plein de bin.

V

Mms c'ni est min tot c'ni qui nos met st'à l'fiesse  
Qua bin sovint nos avans des mâx d'tresses  
Et l'prumme ovrege l'à matin  
C'est d'lonqui l'garette abeymint  
Ossi quand c'est qui na des bonnes nouvelles  
On est r'inetton, d'esse l'binâhe ontrefelle  
Adon puis rassante  
On qui mince à discuter  
Les jours lai ni mont totes trop p'ô  
Onk dit qui l'ont pris treus vejes  
L'auté dit qui l'ont pris cinq, six, canons  
A l'cantine les sauleies  
Bwet leu solde telmint qui ont bons  
Enfin c'est st'ine merveille  
Ca tot l'monde chante, si p'tit boquet  
On s'dit, co pur d'ne feie,  
Bin vite on ni n'viret.

Et Vanthom

Membre des Auteurs Wallons d'"Amon nos Autes"

## AMON NOS AUTES

La séance du 3 Avril a été rehaussée par la présence de M. M. le major Richelle et les commandants Nandonfar et Balkin. Qui dira jamais l'atmosphère de gaieté qui plana sur cette soirée. Pour moi, j'y renonce



incapable de faire passer dans ces quelques lignes la joie et l'exubérance wallonne qui distinguent les réunions organisées par "Amon nos Oules".

Tant il est vrai que le succès oblige, nos artistes se prodigèrent, tinrent les auditeurs sous le charme et furent, comme d'habitude, récompensés par d'enthousiastes applaudissements.

Citons: M. M. Belandshere - Renwijck - Bodart. Foshin - Coriot - Sidol - Chirion - Pulings - Warrnier - Amelinche. M. entonnons, en terminant un petit chien qui - l'ami Semero ne pardonnait cette réflexion admirative - fait honneur à son maître.

Le succès de ce nouvel artiste fut très mérité. En résumé, cette séance n'a pas cédé, en intérêt, aux séances précédentes.

### HISTOIRE D'AUJOURD'HUI

Un jeune roi travaillant  
Pour rendre son pays prospère  
Un empereur vient, rêvant d'autres terres  
Et que la fameuse, en ces lieux, attire  
"Qui te rend si hardi de barrer le passage?"

Oit cet empereur plein de rage:  
"Tu seras châtié de ta témérité."  
- Sire, répond le Roi, que votre majesté  
Ne se mette pas en colère,  
Mais plutôt qu'elle considère  
Que je n'observe, tout simplement  
En ce moment

Au traité signé par elle,  
Et que par conséquent, de toute façon  
Je dois arrêter vos terribles canons  
- Tu ne dois rien, reprit la Majesté cruelle  
Je connais tes complots et tes chers alliés  
- Je n'en ai point, me fiant aux traités  
Reprit le Roi, je suis peu militaire  
- Si ce n'est toi ce sera ton ministère  
- Je ne veux que la paix - C'est donc quelqu'un  
Car vous ne m'épargnez guère  
Vous, vos soldats et vos concitoyens  
On me l'a dit, "Il faut qu'à tout prix je passe,  
Et dessus par monts et forêts  
L'empereur le poursuit et le chasse  
Sans autre forme de procès.

Amsterdamer Herkblad voor Nederland

### UNE UNION D'OUANIERE ENTRE LA BELGIQUE - - ET LES ETATS ALLIES - - LA SOLUTION DU PROBLEME

SUITE

Loin de nous la pensée de vouloir rompre une lance au profit du libre-échange ou de la protection. Les arguments exclusivistes de ces deux écoles n'ont aucune portée dans la solution du problème que nous posons. Nous ne voulons nous arrêter qu'à un fait sur lequel tous les économistes sont d'accord - c'est que la prospérité d'une nation est d'autant plus grande, tous autres facteurs étant semblables, que son champ d'activité s'étend d'avantage.

Si l'union douanière réalise cette extension de territoire sur lequel doit s'exercer la libre concurrence.

La Belgique particulièrement, avec

## SITUATION GENERALE

Un violent courant d'air a interrompu nos communications télégraphiques. Nous sommes contraints de nous en rapporter à quelques grands journaux qui arrivent encore jusqu'à nous.

Vendredi 31, le camp est comme une vaste marmite où l'eau cuit à gros bouillons; il ressemble encore à un immense endas où barbotent des canards.

Les hommes sont ravis.

- Y a-t-il du neuf?

Le beau temps autorise la promenade, les flâneries, le long du fil.

On va d'un groupe à l'autre, en simple connaissance. On passe au rang d'ami. L'un quemande un bruit, l'autre semble désirer un nouveau canard.

Les gens prudents, il y en a partout, même dans un camp d'internement, font leurs pri-

sa superficie très réduite, sa population la plus dense du monde entier, son activité industrielle fiévreuse en même temps que la culture intensive de son sol a besoin de marchés extérieurs.

Pendant ces dernières cinquante années elle a acquis sans avoir fait de tort à personne et grâce à l'audacieuse initiative de son Roi un grand domaine colonial, elle a fait connaître les produits de sa fabrication dans les cinq parties du monde, elle a engagé ses capitaines dans l'exploitation des pays neufs. Jusqu'en 1914 elle vivait en relations d'amitié avec tous les États et plus particulièrement avec ses voisins garantissant sa neutralité.

Victime d'une agression qui a révolté le monde civilisé elle s'est trouvée engagée dès la première heure dans l'épouvantable lutte qui ensanglantait l'Europe depuis la journée du 4 Août 1914.

### LES PERTES DE LA BELGIQUE

J'ai montré dans un article publié dans le "Globe" de Londres, l'année dernière, le dommage matériel subi par mon pays jusqu'à la bataille de l'Yser seulement - j'ajouterais à ce moment et j'arrivai à un total de plus de cinq milliards de francs. Aujourd'hui ces pertes, par la destruction systématique de plusieurs villes telles que Ypres, dont il ne reste pas une maison debout, Dixmude, Toperinghe et de toute la côte, par l'enlèvement de nombreuses machines dans les usines, la réquisition du bétail, des métaux, par la levée d'impôts de guerre annuels de 480.000.000 de francs peuvent être fixés à neuf milliards.

Je laisse cependant de côté dans cette évaluation la perte de la clientèle étrangère auprès de laquelle l'industrie belge aura été remplacée, et l'impossibilité pendant de longs mois, même après la signature de la paix, de recommencer l'exploitation normale des industries. Combien de verreries ont vu leurs fours détruits, combien de hauts-fourneaux

paratifs. Les lettres déchirées blanchissent le noir plancher des baraques de précieuses reliques, des vieilleries, un bouton, un morceau de lacet, des cadavres de chaussettes sont retirés du fond de la cassette, un choix judicieux s'impose. Que dois-je, que ne dois-je pas emporter?

Le passage de deux soldats, avec armes et bagages, provoque les commentaires. Sans jouissance aucune, ces deux soldats font souche vers le soir ils sont devenus compagnie bataille.

Mercredi 5.

Détente, les internes sont calmes comme des enfants que leur père a surpris en train de fumer la pipe défendue.

Le soleil qui bondait hier, nous sourit aujourd'hui. C'est la vie.

que l'ennemi a fait sauter sous prétexte qu'ils étaient des postes d'observation, d'ateliers de construction, requisitionnés et transformés en fabriques de munitions, de machines-outils, rares et de grands prix détruites ou volées?

Aussi, le jour où nous rentrerons dans nos foyers, quand nous parcourerons nos routes, que nous visiterons nos villes, que nous procéderons à un inventaire de nos usines, que nous compterons le nombre de nos morts et de nos invalides, nous irons, comme Jean, dans la "Nébacle" de Zola vers toute une Belgique à refaire.

### AU CERCLE D'ETUDES

SEANCE DU 4 AVRIL 1916

Léopold II et son règne. M. Jaemann a suivi Léopold II dans toutes les étapes d'une vie consacrée à la prospérité de la Belgique. Certes il convient de différencier l'homme du chef. Léopold II ne fut pas toujours suivi ni compris par ses compatriotes, parce que la largeur de ses conceptions heurtait souvent la prudence de son gouvernement. On a dit, avec raison, que c'était un roi financier; ce fut également un roi qui ambitionnait de faire de la petite Belgique un pays grand par son commerce et son industrie. Il fut ce grand patriote qui, voyant les nuages s'amonceler sur son pays, entreprit d'être le protagoniste du renforcement des forces militaires de la Belgique. On ne peut contester qu'il fut bon prophète.

Le roi Léopold II exécuta la tâche difficile - et il y parvint par une diplomatie toujours en éveil - de diriger la Belgique parmi les écueils semés sur la route d'une nation jeune. Ce fut une grande figure.

E.W.

### RÉUNIONS ET CONFÉRENCE

Amon nos Oules. Lundi 10 Avril à 5 h Théâtre du Camp I. Conférence wallonne par M. le Commandant Dondorfar: La campagne en Belgique.

A.N.M.B. Théâtre du Camp I Réunion pour les arrondissements de Hasselt. Mercredi 12 avril Gand. Samedi 15 id.

N.B. Il n'y aura pas de conférence militaire cette semaine.

Mercredi 13 Avril: Les opérations des Anglais par M. le Lieutenant Duviont.

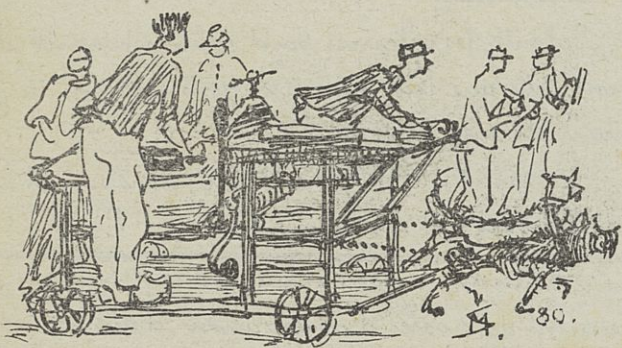


### A NOS MILLIERS D'ABONNES ET LECTEURS

Nous avons l'honneur d'aviser nos lecteurs, nos gracieuses lectrices, que le Courrier continuera de paraître quels que soient les événements.

Pour faire face à toutes les éventualités nous avons amassé un stock considérable de papier; pour permettre à notre presse de nous suivre dans tous nos déplacements, nous lui avons adapté un dispositif spécial de notre invention.

Nos lecteurs, nous en sommes sûrs, nous saurons gré de notre vigilante attention.



### ORIGINE DE LA COULEUR ISABELLE

Lorsqu'en 1601, les Espagnols attaquèrent Ostende, alors occupée par les Hollandais, S. A. J. l'Archiduchesse Isabelle, femme d'Albert, était présente au siège et fit serment de ne pas changer de chemise, tant que la ville n'eût capitulé. La garnison se défendit durant trois années, et la chemise de l'Archiduchesse prit par là une teinte jaunâtre. A la reddition de la place, les dames d'honneur voulant faire leur cour à Isabelle, acceptèrent dans leur ajustement une couleur moyenne entre le blanc et le jaune qu'elles nommèrent la couleur Isabelle en l'honneur de S. A. J. et R. madame l'Archiduchesse Isabelle.

### LA REINE DES BATAILLES

Connaître sans Rosalie  
Du vrai Poilu, c'est l'amie  
Elle a le teint clair  
Une santé de fer  
Et n'a peur pas les courants d'air  
Elle est fine, elle est coquette  
Son vrai nom, c'est Baionnette  
Au bout du flingot  
Quand sonne l'assaut  
C'est la terreur des Prusots.

**Pandore.** Subsequemment, major Cupidon, je présume qu'il doit y avoir erreur immaniculatoire pour faire partie de nos troupes de ligne, se conscrit-là en a de trop!

### VADE MECUM DU MILITAIRE

Après avoir embrassé ta mère, ta fiancée, sois sûr de t'embrasser la carrière militaire.

Pour te couvrir de gloire, il ne suffit pas de te draper dans ta dignité, ni de te mettre sous le manteau de la cheminée.

Si tu entres dans la cavalerie, il ne faut pas pour cela monter de suite sur les grands chevaux - reste à cheval sur les principes - aie du foin dans tes bottes - A l'occasion fais feu des quatre pieds.

Si c'est l'artillerie qui t'attire, ne fais pas grise mine aux éclats même s'ils provoquent les ruines du visage. - Evite cependant les explosions de colère, elles donnent des yeux comme des boulets de canon.

Si l'aviation a tes préférences, ne reste pas dans les nuages, montre tes capacités en rasant le sol, ne vole cependant pas ventre à terre.

Fantassin, si tu frappes que ce ne soit pas seulement d'étonnement - Un coup d'épée dans l'eau n'a jamais rien rapporté.

Si ton sort reste lié au volant de l'auto, ne recule jamais devant les accidents de terrain, si il t'arrive de casser du bois, paye d'audace.

Si la musique militaire te séduit, il est utile de te rappeler que rien n'est plus fort, pour un artiste, que de noter son dernier soupir dans un concert d'éloges, sur le théâtre de la guerre.

D'une manière générale souviens-toi: Que celui qui se cache est souvent mal vu. Que s'il faut s'armer de patience, ce n'est pas pour tuer le temps.

Qui il ne faut pas nécessairement parler pour prononcer une attaque.

Que c'est sur le front que se tressent des couronnes.

Que l'amour propre ne meurt pas de ses blessures, que les blessures, même à la guerre, sont une parure.

Qui en guerre tout l'art ne consiste pas à

battre la campagne, ni même à se battre les flâmes,

Qui en guerre, il ne faut pas s'amuser à es-suyer les coups de canons, fut-ce même les canons de l'Eglise.

Eviter le ridicule qui tue.

Une pour son repos, il faut savoir se coucher sur ses positions, que faute de mieux il faut se contenter du lit de la rivière -

Il faut même savoir coucher en joue, on ne se couche pas toujours sur son lit de roses. Une bonne action est, dit-on, un doux oreiller.

Jamais il ne faut se rendre, si ce n'est à l'évidence.

Le plus avisé ici n'y voit que reste que du feu.

### MEDITATIONS POUR NOS MILITAIRES

Le courage couvre le brave, mieux que le bouclier ne couvre le lâche.

Bonne parole au soldat, lui vaut mieux que sa solde.

La bonne paix s'obtient par une bonne guerre.

Ce n'est pas la trempe des armes, mais la trempe du cœur qui donne la victoire.

A qui l'épée et le cœur ne suffisent point,

Lance et cuirasse ne lui suffiront pas -

Armes et argent dépendent de la main qui les fait valoir.

La mesure de l'épée comme de la baïonnette, c'est la main qui la porte.

Attaque qui vaudra le brave l'attendra.

Kiel ami, vieille épée et vieux vin.

On ne s'en défait point.

Perdre des biens ce n'est rien,

Perdre courage, grave dommage,

Mais perdre l'honneur est un vrai malheur.

Un cœur vaillant est la meilleure armure -

Le meilleur soldat n'est pas tant celui qui se bat que celui qui marche (Napoléon)

Le courage est comme l'amour, il veut de l'espérance pour nourriture (Napoléon).

Sois vaillant et vaillant.

En me dois connaître qu'une heure: l'heure militaire.

Vieux drapeau: honneur de capitaine.

Has ou tu peux, meurs ou tu dois

La valeur ne se connaît que dans la guerre -

La sagesse dans les idées.

A cœur vaillant rien d'impossible.

**BOULANGERIE**  
"DE GULDEN KORENAAR"  
PAIN DE LUXE ET ORDINAIRE  
PAINS ET PATISSERIE BELGES DE TOUTE SORTE  
**H. KONING ET FILS**  
ARNHEMSCHESTRAAT, 24. TELEF. 97.  
PERSONNEL BELGE  
AMERSFOORT

**B. NIEWEG**  
ATELIER DE PHOTOGRAPHIE-ENCADREMENTS  
INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
LANGE BEEKSTRAAT 2-4 AMERSFOORT  
GRAND ASSORTIMENT D'ARTICLES  
PHOTOGRAPHIQUES

**LA SEULE BOULANGERIE BELGE**  
SE TROUVE VISCHMARKT-11  
(D.L.V. PLEIN)  
SPECIALITE DE PAIN BELGE A  
21 CENT LE KILO

**RESTAURANT VAN LEEMPUTE**  
- MAISON BELGE -  
BREEDESTRAAT 36 - AMERSFOORT  
CUISINE BOURGEOISE PRESQUE GRATIS  
- PAS DE BÉTON NI DE PETITS POIS -

**HORLOGERIE**  
**J. SPEULSTRA**  
KAMPSTRAAT 13  
ATELIER DE RÉPARATIONS  
TRAVAIL SOIGNÉ

**H. BEURSKENS**  
UTRECHTSCHESTRAAT 12  
AMERSFOORT. TELEPHONE 244.  
CHAPEAUX ET CASQUETTES CHEMISES  
COLS EN TOILE, EN PAPIER ET EN CAOUTCHOUC  
MANCHETTES - CRAVATTES - BRETelles  
GANTS - CHAUSSETTES - FLANELLES ET TRICOTS  
ETC - ETC  
ON PARLE FRANÇAIS ET WALLON

**PHOTOGRAPHIE B. J. SERRE**  
OPÉRATEUR DE LA MAISON  
= BUYLE DE BRUXELLES  
TRAVAUX DIVERS ET ARTISTIQUES  
PERSONNEL BELGE INTERNE  
CAMP 1 ET UTRECHTSCHEWEG  
48 à AMERSFOORT  
PRIX MODÉRÉS - TRAVAIL SOIGNÉ

**MAGASINS DE MEUBLES**  
**L. VAN DEN BERG**  
HAVIK 15-17 - AMERSFOORT  
MEUBLES DE TOUTS STYLES ET MODÈLES  
SOMMIERS ET MATELAS  
ON PARLE LE NEERLANDAIS ET LE FRANÇAIS